

« Une langue qui se déguste »

Michèle Tauber interprétera dimanche soir dans le cadre des Journées européennes de la culture juive et des journées du patrimoine des chansons du folklore et de la poésie yiddish.

Qu'est-ce que la chanson Yiddish ?

La chanson Yiddish est née à la fin du XIe siècle sur les bords de la Moselle mais les premières chansons populaires remontent au XVe - XVIe siècle quand on a commencé à composer pour la fête de Pourim. Ces chansons ont ensuite été propagées sans qu'on connaisse les auteurs dans l'Europe Ashkénaze. Avec l'essor de la littérature Yiddish, la chanson a pris son envol au milieu du XIX e. et des poètes ont été mis en musique. C'est un répertoire d'environ 8 000 chansons.

Qu'allez-vous chanter ?

Je chante de tout. Des chansons folkloriques que le public connaît bien mais aussi des poètes. J'interprète, notamment, un grand compositeur, inventeur de l'opérette Yiddish dans les années 1880-1890, Abraham Goldfaden, un Roumain. Dans son opérette *La Sulamite*, il y a une berceuse intitulée *Raisons secs et amandes* qui est une chanson emblématique et symbolique. C'est une mère qui berce son en-

fant qui s'appelle « *petit enfant juif* » et parle de ses espoirs... comme toute mère pour son enfant. J'interprète aussi des poètes du XIX au XXI e. comme Jacques Grober, un ami poète disparu il y a deux ans.

On dit souvent du Yiddish que c'est une langue-musique, une langue-saveur. Pourquoi ?

C'est une langue extrêmement sensuelle, qui se déguste. Peut-être parce que c'est d'abord une langue maternelle, la langue de la mère qu'on parle depuis des dizaines de générations à la maison ; la langue extérieure étant souvent la langue du pays. C'est une langue doublement fruitée parce qu'elle a bénéficié d'apports multiples dont celui du haut allemand. Elle s'est enrichie de romanismes, de slavismes et, bien évidemment, d'hébreu.

• Dimanche 21 septembre à 20h dans la salle de l'Esplanade de l'Arsenal. Entrée libre et gratuite dans la limite des places disponibles.

Et aussi à 15h dans le Grand Salon de l'Hôtel de ville, une conférence de Didier Francfort, professeur à l'Université de Nancy 2 sur « Les apports des musiciens juifs à la musique occidentale ».

propos recueillis



Samedi 20 Septembre 2008



Michèle Tauber interprète des chansons de la tradition juive mais aussi des poèmes contemporains mis en musique.